

Internet: Y a-t-il une place pour les "vieux"??*

*Myriam Moraes Lins de Barros***
*Sara Nigri Goldman****

Introduction

Les recherches réalisées entre 1997 et 2000 sur l'utilisation d'internet au Brésil montrent que le profil standard des internautes se compose de jeunes entre 15 et 25 ans, appartenant aux couches moyennes supérieures. Cependant, on constate l'ouverture d'un espace pour les quinquagénaires qui recherchent des contacts au travers de *chats* –cette autre manière de communiquer née avec internet. L'étude réalisée comprenait des interactions virtuelles avec les participants de ces espaces. Les gens qui fréquentent ces lieux de sociabilité virtuelle vivent dans différentes villes brésiliennes ou sont des Brésiliens habitant à l'étranger qui peuvent communiquer entre eux en portugais. Bien que cet espace soit destiné aux personnes de 50 ans et plus, il n'est pas exclusivement fréquenté par des personnes de cette tranche d'âge, ce qui permet l'établissement de relations entre générations différentes. Le but de la recherche est de comprendre comment se construisent les représentations de la vieillesse dans ce réseau et les réactualisations de

certaines images des personnes âgées par rapport à la sexualité et au corps. L'étude analyse également la mise au point d'un langage propre à cet espace, avec des codes de communication et des règles de sociabilité spécifiques.

Dans les textes anthropologiques brésiliens, la sociabilité dans la vieillesse a été cantonnée à un espace et un temps bien délimités. Dans la plupart des cas, la scène où se déroulent les travaux sur les rapports sociaux intra et inter-générationnels¹ est la ville contemporaine. De même, quand on étudie la mémoire,² la dimension temporelle est inscrite dans l'idée de contemporanéité, une fois que la discussion sur les souvenirs prend pour point de départ le moment présent. La récente visibilité des personnes âgées dans les grandes villes peut expliquer le caractère urbain et contemporain des recherches sur le vieillissement et la vieillesse. Les hommes et les femmes âgés cessent d'être des personnages cantonnés à l'espace familial, ou des clients de projets d'assistance, pour s'intégrer au paysage urbain. Plus récemment, dans les années 1980, ils deviennent des acteurs politiques, quand ils descendent dans la rue et se présentent aux médias pour revendiquer leurs droits en tant que retraités.³ La première étude anthropologique sur la vieillesse date de cette même période.⁴ Son auteur prend pour objet un groupe de femmes âgées de plus de 60 ans, bien intégrées dans la ville de Rio de Janeiro, ville qui réunit le plus grand nombre de personnes âgées du pays. Son but est d'étudier

* Traduit par Xavier de Brito, avec la participation de Nicole Cordiez et Gilles Pollian.

** École de Service Social
Université Fédérale de Rio de Janeiro

*** École de Service Social
Université Fédérale de Rio de Janeiro

certaines personnes que nous croisons tous les jours sans même nous rendre compte qu'elles existent. L'identité sociale et les réseaux d'interaction et de sociabilité dans les villes sont les premiers thèmes de recherche sur la vieillesse au Brésil. Ainsi, tout un secteur de l'anthropologie urbaine s'est organisé autour de la vieillesse et du processus de vieillissement.

Notre objectif dans cet article est plus précisément de traiter la relation entre vieillesse et sociabilité dans le contexte des réseaux d'internet, en mettant l'accent sur la construction d'un langage propre à cet espace, avec ses codes de communication et ses règles spécifiques de sociabilité. Ce contexte induit ainsi d'autres paramètres temporels et spatiaux. De nombreux chercheurs ont étudié le temps et l'espace dans le monde contemporain, associant cette problématique à la mondialisation, à la post-modernité ou à la modernité tardive, aux nouvelles identités sociales, à la dimension locale... Pour Giddens (1991), par exemple, la mondialisation propre à la modernité se traduit par une intensification des rapports sociaux à l'échelle mondiale. De cette manière, des événements locaux peuvent être "façonnés" par d'autres faits qui se déroulent à une grande distance. Featherstone (2001) analyse la croissance des villes globales, où les technologies de l'information permettent l'existence d'un temps mondial synchrone, sans néanmoins éliminer des points nodaux, les villes, où se développe la vie du monde réel, non-virtuel. Le temps et l'espace sont dimensionnés par les nouvelles technologies, il y a une simultanéité des temps et des espaces qui sont en même temps extrêmement locaux et immensément vastes.

L'informatique est ainsi un des symboles de la modernité. Notre quotidien est marqué par les technologies de l'information, principalement dans les grands centres urbains. Les réseaux bancaires, les services, la production industrielle, les investigations, les marchés financiers ne peuvent plus s'en passer. Néanmoins, la propagation de son utilisation n'est pas uniforme. Il existe des inégalités et l'accès aux réseaux de communication est limité. Les segments sociaux les plus pauvres sont victimes de ségrégation et écartés de cette communication globalisée (Featherstone, 2001). Si nous raisonnons en termes de générations, nous pouvons voir que les tranches d'âge les plus élevées, qui ont été scolarisées sans l'informatique, tendent à éprouver des difficultés qui, à la limite, les excluent du processus

de diffusion de l'information. Les jeunes, par contre, semblent avoir si bien assimilé la "culture" des réseaux virtuels, qu'on en arrive à dire qu'ils connaissent ce nouveau langage dès leur naissance! On dit même qu'ils ont développé de nouvelles habiletés corporelles et mentales pour manier les codes de la nouvelle technologie⁵ –renvoyant à l'ordre naturel un processus dont la nature est sociale et culturelle.

Dans sa prise en compte de l'étude des processus d'apprentissage des codes spécifiques de langage, l'approche anthropologique inclut, de nos jours, le langage de l'espace virtuel –langage indispensable aux interactions dans la réalité virtuelle. Les usagers ont besoin de maîtriser un grand nombre de termes et de symboles graphiques ainsi que d'une socialisation qui puisse leur fournir les principes de base de ce langage. Nous savons que l'acquisition et la maîtrise des codes de langage sont liés à la relation entre l'individu et la société. C'est à travers l'assimilation de codes culturels que l'individu s'insère dans un système de symboles et de valeurs construit par le groupe, système qui lui permet de construire son identité sociale. Les rapports entre les dimensions individuelles et sociales dans l'incorporation d'un langage donné peuvent également être trouvés dans cette réalité virtuelle. Les aspects subjectifs présents dans les inter-relations sont replacés dans ce cadre d'interactions, mettant en relief dans les débats des questions telles que la constitution d'une ou de multiples identités, le problème de la véracité, de l'authenticité ou de la fantaisie de ces identités, la possibilité de créer des communautés virtuelles, l'intensité des conversations *on-line* et la satisfaction née de l'immédiateté du dialogue, surtout quand il s'agit de gens âgés (Turkle, 1995).

L'univers de la recherche:

Vieillesse et civilité

Dans la mesure où nous sommes nous-mêmes récemment entrés dans ce contexte informatique, la présence de la vieillesse comme thème et comme catégorie de classification des usagers d'un espace ultramoderne nous a étonnées. Nous avons alors cherché à comprendre, à travers les *chats*, tels qu'ils apparaissent sur les écrans des ordinateurs, les formes de leurs rapports sociaux ainsi que leurs représentations de la vieillesse.

L'univers de notre recherche est un site de *chat* destiné, en principe, aux personnes de "50 ans et plus",⁶ géré par un fournisseur de services de communications. Même si cet espace est destiné au public de 50 ans et plus, il ne se limite pas aux personnes de cette tranche d'âge. Il prévoit deux formes possibles de communication. La première est publique et ouverte à tous. L'autre est privée, fermée, réservée uniquement aux deux personnes qui *pianotent*.⁷ Quand le *chat* public est trop silencieux, on suppose que les conversations privées foisonnent. Notre étude se fonde principalement sur les conversations publiques, mais aussi sur les échanges privés que nous avons établis avec quelques personnes, dont nous tenons à préserver l'anonymat. Même si l'interaction virtuelle constitue le centre de l'analyse, certaines sections de ce texte seront fondées sur les contacts –observés pendant la recherche– réels entre des personnes qui fréquentent ces chats.

Le matériel empirique analysé ici a été collecté pendant deux périodes: de novembre 1997 à mai 1998,⁸ ensuite du début 2000 à octobre 2001.

Le tableau présenté ci-dessous montre la croissance remarquable des sites de chat entre 1998 et aujourd'hui. Au cours de la première période, les sites classés par tranche d'âge atteignaient un total de 112. En 2001, leur nombre augmente de plus de 500%, passant de 112 à 582. Leur capacité a également été étendue, passant de 25 à 40 personnes par site.

	Première période de la recherche, 1998	Deuxième période de la recherche, 2001
Tranches d'âge	Nombre de sites	Nombre de sites
Jusqu'à 10 ans	5	55
Entre 10 et 15 ans	21	89
Entre 15 et 20 ans	31	99
Entre 20 et 30 ans	30	94
Entre 30 et 40 ans	32	109
Entre 40 et 50 ans	17	89
50 ans et plus	8	47
Totaux	112	582

Source: Lins de Barros et Nigri Goldman, 2000.

Nombre des sites de chat, par tranche d'âge, 1998 et 2001

Il faut noter que, dans les deux périodes où la recherche s'est effectuée, les tranches d'âge inférieures et supérieures sont moins représentées. Si nous organisons les données par intervalles de 10 ans, nous remarquons que la tranche d'âge entre 10 et 20 ans avait accès, en 1998, à 52 sites –ce qui correspond à un peu plus de 45% du total– tandis qu'en 2001, ils sont au nombre de 188, c'est-à-dire, un peu plus de 32%. L'espace pour cette tranche d'âge a donc relativement diminué. La tranche d'âge supérieure représentait en 1998 un peu plus de 7%, pourcentage qui est monté à 8,1% en 2001.

À certaines heures, notamment après 22:00 heures, ces espaces sont bondés. En 1998, leur capacité maximale était de 25 personnes, où 20 places étaient destinées au public en général et 5 réservées à l'utilisation exclusive des abonnés du fournisseur. Des 40 places disponibles en 2001, 20 sont ouvertes au public, les 20 autres étant réservées aux abonnés. L'augmentation de la demande nocturne est due à ce que les usagers ont plus de temps disponible à ce moment-là, au fait que les communications téléphoniques sont meilleur marché, mais aussi parce que la solitude leur fait rechercher une compagnie, un soutien (facteur toujours présent dans les discours des internautes eux-mêmes et partant, dans les études sur ce thème).

Dans la première période (1997-1998), nous fréquentions les sites de chats au moment de la pause déjeuner et nous bavardions avec tous les participants. Quelques éléments ont attiré notre attention dès le début: l'agressivité et la raillerie de quelques personnes par rapport au corps vieilli, les diverses formes de solidarité entre les habitués, et les nombreuses variétés explicites ou implicites de séduction. Ce sont ces thèmes que nous allons désormais traiter en priorité. Nous aborderons également des formes de sociabilité offertes par le réseau à des personnes de sexe et d'âge différents.

Notre intérêt de départ, quand nous entrions sur le site, était la politique, objet de la thèse d'un des auteurs de cet article (Goldman, 1999). Nous choissions le chat qui nous semblait rassembler le plus de monde. Nous nous sommes vite aperçu que la politique était un des thèmes les plus dédaignés par le groupe, probablement à cause du désenchantement observé au jour le jour au sein de la population brésilienne. Nous avons été surprises par le fait que les quelques réflexions politiques constatées étaient des manifestations isolées; en effet, un des personnages les plus intéressants

monologuait sur des thèmes politiques. Quand nous avons cherché à connaître les raisons de son comportement, il nous a dit que c'était une manière de vider son cœur, mais aussi une manifestation de manque de confiance. Il préférerait "penser tout haut" et dénoncer les événements, tout en fuyant le débat politique qui, selon lui, n'intéressait personne. Les discussions sur des thèmes politiques éveillaient certes peu d'intérêt: leur émergence suscitait toujours des polémiques et des désaccords. Dans les rares occasions où nous avons pu observer ce genre de débat, la tendance dominante était la critique contre le gouvernement actuel,⁹ surtout contre l'impunité dont jouissent certains membres des pouvoirs exécutif, législatif et judiciaire, coupables de crimes de corruption. Cette impunité est sous-jacente dans une société dont les rapports sociaux sont calqués simultanément sur les principes égalitaires de la société moderne et sur des valeurs hiérarchiques –comme le montre Roberto DaMatta dans son étude sur l'expression "Tu sais à qui tu parles?". Cette question revient fréquemment lorsque deux individus s'affrontent –individus qui sont en principe égaux devant la loi mais que des dimensions sociales telles que la classe, l'ethnie, le sexe ou la profession contribuent à différencier. Elle fonctionne comme un pont entre les codes égalitaires et universels et les codes hiérarchiques, rappelant à ceux qui se situent plus bas dans l'échelle sociale, que les conflits doivent être résolus, non pas à travers les droits institués, mais par une morale de faveur, d'honneur, de considération vis-à-vis de ceux qui leur sont hiérarchiquement supérieurs.¹⁰

À l'heure du déjeuner, en général, un des sites de chat se remplit tandis que les autres restent pratiquement vides. Il y a une tendance à rechercher les sites regroupant davantage d'interlocuteurs, où les possibilités de discussions et de rencontres avec des personnes connues sont plus nombreuses. Quelques-uns des participants sont assez assidus. Il est fort probable que la plupart d'entre eux *pianotent* depuis leur lieu de travail, certains le faisant de manière plus ou moins clandestine à travers des subterfuges, comme réduire la fenêtre active tout en poursuivant le travail "régulier".

La deuxième période débute en 2000, avec une analyse systématique de la sociabilité dans les réseaux d'internet, particulièrement dans les espaces destinés aux personnes de plus de 50 ans.¹¹ Les thèmes de conversation les plus courants

traitent du quotidien et de faits communs à eux tous, tels que les informations véhiculées par les journaux ou les événements programmés à l'occasion des fêtes nationales ou religieuses. Ou encore des discussions sur la santé ou la performance professionnelle des personnes qui fréquentent le chat, ainsi que des commentaires sur les matches de football. Mais les sujets de prédilection sont les histoires d'amour qui s'y nouent, qui débutent ou qui s'achèvent entre participants –et qui ont notamment lieu dans les espaces privés... Les moments qui précèdent ou qui suivent les bals que les internautes organisent dans des clubs ou restaurants de Rio de Janeiro ou de São Paulo font aussi l'objet d'échanges, de ragots, de disputes ou d'agressions virtuels.

Les femmes sont très nombreuses à fréquenter les sites destinés aux personnes âgées –tendance constatée dans les espaces dits du troisième âge; c'est pourquoi quelques auteurs considèrent que la vieillesse est une expérience féminine par excellence.¹² Beaucoup d'entre elles sont déjà à la retraite (institutrices, enseignantes, avocates, médecins, vétérinaires, assistantes sociales, biologistes, secrétaires, etc.),¹³ la plupart sont des femmes seules (célibataires, veuves, séparées ou divorcées). La quête de partenaire est toujours discrète et la séduction est plus fréquente dans les espaces privés. Les modalités de dialogue vont d'un sourire accueillant au flirt, mais peuvent aller jusqu'à l'emploi d'expressions grossières, telle que "fous le camp!", et même à des insultes. La chat peut être à la fois un lieu de rencontres amicales, empreintes de civilité ou un espace tendu, de disputes. Ce qu'on appelle les "coteries" sont très actives, rendant difficile l'"admission" de nouveaux membres. Par contre, il est courant qu'au moins un des participants du chat joue le rôle d'hôte vis-à-vis des nouveaux, les saluant et leur souhaitant la bienvenue. Cette convivialité entre des groupes qui se connaissent de longue date et l'attention accordée à des inconnus peuvent sembler contradictoires –et c'est peut-être cette contradiction même qui rend cet espace attractif.

Les hommes sont en général très bien reçus et ils sont fréquemment objets de disputes. Ils exercent diverses professions: avocats, agents immobiliers, militaires, enseignants, techniciens en informatique, ingénieurs, agents de tourisme, étudiants, etc. Certains sont retraités et *pianotent* depuis leur domicile, mais la plupart utilisent leur équipement de travail. Quelques hommes se déclarant entre 30

et 40 ans disent avoir choisi un chat déterminé en raison de l'amitié qu'on leur y manifeste et du haut niveau de civilité. L'"invasion" du site par des personnes "très peu civilisées"¹⁴ est d'ailleurs une plainte assez courante.

Hommes et femmes se présentent dans les chats à titre personnel, et non à partir du rôle social qu'ils peuvent exercer dans un espace d'appartenance quelconque, tel que la famille. Mais nous avons sporadiquement trouvé des conversations entre des grands-mères et leurs petits-enfants, surtout quand l'un d'entre eux est en voyage. À la différence du travail de Caradec (2000) sur les retraités, qui met en avant la tension entre l'appartenance à la famille et l'individualisme dans l'utilisation des objets technologiques, cet univers de recherche montre une forme plus claire d'expression des valeurs individualistes (Dumont, 1993).

Le niveau de civilité semble être un critère important dans le jugement que les participants établissent sur la classification par tranche d'âge des chats. En principe, il semble y avoir une relation entre les bonnes manières et l'âge plus élevé des usagers. Comme nous verrons plus tard, le contrôle de soi sur le plan physique et émotionnel est un attribut fondamental de l'interaction sociale entre les participants, envisagé comme signe de comportement social adéquat. Ce critère et son association à l'âge des usagers se rapproche de ce que Norbert Elias entend par "processus de civilisation" qui, tant au niveau social qu'au niveau individuel, "conduit chaque fois davantage à un contrôle général des affects, à la négation et à la transformation des instincts. Au fur et à mesure que ce changement social se poursuit, les personnes sont de plus en plus poussées à cacher les unes aux autres, voire à elles-mêmes, les fonctions corporelles ou les manifestations et les désirs instinctifs qui étaient librement exprimés auparavant, ou qui n'étaient réfrénés que par peur des autres, de telle manière que normalement ils devenaient inconscients" (Elias, 1994: 103).

L'idée que les espaces réservés aux plus âgés soient considérés comme plus "civilisés" se rapproche de la tradition qui veut que les vieilles personnes soient plus sages. Ces individus auraient acquis depuis leur enfance des règles de convivialité sociale marquées par une moindre proximité physique et par des expressions verbales empreintes de déférence. Leur discours indiquerait ainsi un plus grand respect des niveaux hiérarchiques dans l'interaction sociale, ce qui est

nettement moins courant dans le contexte actuel, où les frontières entre les générations, les classes sociales ou les sexes ne sont pas respectées. Cette nouvelle réalité serait liée aux changements sociaux dans le domaine des comportements qui montrent une plus grande flexibilité des conventions sociales traditionnelles, voire leur abandon. Dans ce sens, ceux qui qualifient les sites destinés aux participants de plus de 50 ans comme "les plus civilisés", considèrent que les transformations sociales contemporaines tendraient davantage vers un dérèglement que vers une plus grande retenue sociale.

Cette classification par tranche d'âge fait ressortir deux facteurs corrélés: a) Les changements d'orientation au cours de la vie. b) La complexité de la société contemporaine; celle-ci rend possible la coexistence d'une multiplicité de codes culturels chez les groupes et les individus, et crée les conditions qui permettent le passage entre ces différents mondes sociaux et culturels, autorisant d'autres constructions sociales de la réalité (Velho, 1994). C'est pourquoi nous pensons que les valeurs qui associent vieillesse et civilité dans la communication virtuelle doivent être examinées comme partie constitutive du champ des possibles de la société contemporaine, où priment les valeurs individualistes. L'analyse anthropologique des contextes de la société urbaine contemporaine au Brésil montre la coexistence de codes dépourvus de sens de l'individualisme dans ses différentes tonalités et accents, et de rapports sociaux dictés par la perception de l'individu inséré dans l'univers social plus vaste; cette dernière forme de compréhension étant propre aux sociétés traditionnelles. Ainsi, dans notre société, à côté de l'institutionnalisation de l'âge comme critère juridico-formel par excellence pour l'acquisition de certains droits, et l'obéissance à certains devoirs sociaux, nous sommes en présence d'une idéologie individualiste qui marque la construction des émotions, des projets de vie et des comportements.¹⁵

Les formes de pensées et d'actions propres à certains âges s'associent aux critères qui définissent les différences entre sexes. Les classifications par âge sont ainsi en corrélation avec celles par sexe, établissant ainsi une différence dans l'évolution à un moment ou à un autre du cycle de vie pour les hommes et pour les femmes. Cet aspect est particulièrement important dans le cadre des interactions virtuelles, dans la mesure où ces rapports sociaux, pour pré-définis qu'ils soient



quant à l'âge, sont aussi fortement marqués par les différences de sexe. Les représentations sociales de la vie quotidienne sont la matière première avec laquelle se construisent les représentations des différences fondées sur l'âge et le sexe, dans les chats.

Néanmoins, la construction sociale de cette réalité ne tient pas compte des analyses plus fines de cette même réalité au cours de ce processus. Nous sommes ainsi devant des personnages créés comme pour une pièce de théâtre, dont nous ne distinguons que les traits primaires, stéréotypés. L'homme et la femme, le vieux et la vieille, sont mis en scène avec des profils très peu travaillés, aux angles encore vifs. Si cette construction est faite à travers une typologisation à outrance, les relations établies dans ce scénario deviennent, par extension, des cas exemplaires d'interactions sociales fondées sur les codes de la séduction, de la solidarité et de la pornographie.

Le jeu de la séduction

La séduction est un ingrédient permanent des sites de chat. Elle va de relations amicales sans contenu sexuel jusqu'aux dragues clairement sexualisées. Les conversations les plus intimes ont lieu dans les espaces privés, auxquels seuls deux interlocuteurs ont accès. En l'absence du corps humain et de son langage gestuel, les signes plus explicites de la séduction ont une forme symbolique. Par exemple, le message *draguer* correspond à l'icône d'un œil féminin; le *sourire* est représenté sur l'écran par une bouche aux lèvres rouges, le *soupir* (presque toujours un soupir d'amour) et le *chuchotement* sont symbolisés par une police de caractères de taille plus petite et le message *s'adresse en privé* peut indiquer à la fois une conversation amoureuse, une confidence ou un ragot sur quelqu'un dont on ne souhaite pas divulguer l'identité.¹⁶ Dans ces

exemples, le langage corporel est transcrit dans un espace d'interaction où le corps n'existe pas mais transparait à travers des symboles graphiques, dans la mesure où il est un présupposé à toute forme d'interaction sociale. La voix basse, la maîtrise de la respiration et le clin d'œil expriment la complicité et le désir d'un rapprochement plus intime. Ceci nous renvoie à C. Geertz (1978), qui utilise l'exemple des multiples sens que peut revêtir un clin d'œil, pour développer le concept de "culture" compris comme des "réseaux de sens" construits par les hommes en société. Sa conception de l'anthropologie est semblable à une ethnographie qui interprète les actions significatives, les distinguant de celles qui ne le sont pas – connaissance qui permet de décoder le sens du petit œil et du sourire sans visage rencontrés dans les chats.

En tant que signifiants secondaires, les multiples langages de la séduction dans les chats ne sont pas très différents de ceux en vigueur dans ce qu'on appelle "le monde réel", en ce sens qu'ils se présentent comme un jeu aux règles connues. Le discours semble y être la seule ressource, ce qui entraîne une mise en puissance de son effet. Il y a une multitude de possibilités quant à ce qu'on peut écrire ou choisir dans l'ensemble des symboles graphiques censés donner plus de "réalité" aux conversations et montrer les insinuations et les non-dits sous-jacents. Comme dans tous les jeux, le bluff est presque toujours présent. Traduire des sentiments en mots peut tout à la fois ouvrir la voie à la complicité et/ou creuser un abîme qui détruit tout dialogue.

Ces deux possibilités sont les résultats escomptés de ce jeu et se rapprochent beaucoup de celles définies en 1990 par G. Simmel quand il écrit sur la *Psychologie de la coquetterie* (1993). La compréhension de la coquetterie comme un jeu la transforme en finalité même de la relation entre une femme et un homme. La jouissance provient justement de l'avoir et du non-avoir, de ce qui est provisoire, de l'instant, de l'interaction, du "peut-être" inhérent à la coquetterie. L'absence de contact visuel entre les corps d'une part, et la

distance entre les interlocuteurs d'autre part, changent les règles du jeu dans les chats. Le corps devient une référence, uniquement quand ce jeu ne peut plus se passer des gestes, des regards, des signes corporels... Par contre, la distance et la simultanéité qui président à cette communication rendent impossible de l'envisager comme un moyen ou, comme dit Simmel, comme un palier de l'objectif que l'on souhaite atteindre.

Mais il s'avère que le jeu n'est pas toujours compris comme une fin en soi. Il y a aussi l'attente que cette coquetterie virtuelle puisse évoluer vers des contacts réels. Ces rencontres peuvent être privées, quand deux personnes se rencontrent seul à seule, ou en groupes constitués dans ces chats qui évoluent vers des rencontres dans des endroits publics, comme des restaurants ou des cafés. Les journaux ont amplement dénoncé un cas de séduction et de drague démarré sur internet et qui s'est terminé par un abandon assorti de vol. Cet incident a mis en garde les femmes qui fréquentent les chats contre les guet-apens du réseau. Ces problèmes ne se rencontrent pas exclusivement chez les internautes, mais ce moyen de communication semble favoriser la fantaisie et la construction de personnages fictifs sans aucun rapport avec les caractéristiques réelles des personnes en interaction, tout au moins en ce qui concerne les principaux critères de classification tels que le sexe, l'ethnie ou la classe sociale. Le risque et l'espoir inhérents à ce jeu, d'un côté, et la véracité ou non de l'image construite via internet, de l'autre, sont des questions discutées par les chercheurs en la matière, parfois dans des débats organisés par les internautes eux-mêmes.

Les discours enregistrés dans les chats indiquent la construction d'une auto-image factice. Quelqu'un se décrit difficilement comme petit, laid, gros ou pauvre. Le nombre d'hommes bruns aux yeux verts, mesurant 1.80 m, pesant 80 kilos et ayant un diplôme universitaire est assez étonnant –principalement quand il s'agit de Brésiliens dont les caractéristiques physiques et sociales sont normalement assez différentes de celles présentées. Mais il semble que se donner un type européen puisse jouer sur l'imaginaire des femmes et faciliter le jeu de séduction virtuel. Les femmes se présentent en général de manière plus réaliste, même si très peu d'entre elles osent s'avouer grosses



ou vieilles. C'est pour cela que nous avons été étonnées quand une femme s'est décrite de la manière suivante: "Je suis petite, 48 ans, 48 kilos, pleine de rides, de cellulite, de varices, de cheveux blancs; enfin, tout ce qu'il faut, quoi!..."

La profession semble être un atout supplémentaire. Des professionnels de la médecine, du droit, de l'informatique et de l'éducation ont davantage de valeur dans le jeu de la séduction. Les voyages à l'étranger sont, eux aussi, considérés comme un atout. *Pianoter* en anglais, en français, en italien ou en espagnol est également un plus dans ce jeu.

Enfin, la séduction est un jeu qui montre et qui cache. Qui a un discours explicite, où des sous-entendus se fauillent dans les interstices. C'est un jeu de vérité et de dissimulation. Un jeu avec la vie elle-même, qui comporte ses risques et ses réussites. Les romances virtuelles peuvent se transformer en mariages réels ou devenir des cauchemars. Nous présentons par la suite, à la manière d'un feuilleton, deux cas que cette étude a classés parmi les stratégies de séduction qui se sont déroulées sur le site destiné aux personnes de 50 ans et plus.

Cas 1:

Final au son de la marche nuptiale

Blonde est une femme originaire du Pernambuco, très sympathique et communicative, dans la tranche d'âge propre à ce site. Elle pianote avec beaucoup de bonne humeur et semble être bien dans sa peau. Séparée, elle attire l'attention de plusieurs de ses collègues. Ses éclats de rire (représentés par des symboles) sont célèbres dans tous les sites qu'elle fréquente. Sa verve et son pouvoir de communication enchantent hommes et femmes de tous âges. Elle a toujours un bon mot pour les autres internautes. *Blonde* a déjà été mariée à deux reprises et a des enfants, mariés eux aussi, qui lui ont donné des petits-enfants. Un des avocats du réseau est tombé sous son charme de façon toute particulière. La drague a débuté virtuellement dans le chat, elle est ensuite passée au courrier électronique et, lorsqu'ils ont échangé des photos, *Luis*, résidant dans la région Sud-Est, n'a pas hésité: il a pris un avion pour Recife¹⁷ pour faire sa connaissance. Il a tout de suite commencé

à lui faire la cour et ils se sont mariés dans le deuxième semestre de 1997. La relation amoureuse et le mariage ont été suivis de près par les habitués du site puisque tous les deux ont continué à le fréquenter, elle davantage que lui.

Cas 2: Qui sont ces mecs?

Comme nous l'avons dit plus haut, la présence féminine se fait sentir avec plus d'intensité dans les espaces de chat destinés aux personnes de 50 ans et plus. Dans cette tranche d'âge, la disproportion entre les sexes est tellement accentuée que les hommes, relativement peu nombreux, sont presque assiégés. Il n'est pas étonnant d'y trouver un nombre relativement élevé de femmes qui ont été affectivement frustrées. Ces femmes fréquentent les chats dans le seul but de chercher des aventures, écartant toute relation plus sérieuse qui pourrait conduire à un quelconque engagement. Quand il y a un déséquilibre entre les sexes dans le jeu de la séduction, ce sont presque toujours les femmes qui considèrent être défavorisées.

Le texte que nous présentons par la suite illustre quelque peu le sentiment féminin dans ces espaces. Un sentiment de désillusion, d'angoisse et de doutes. Ce texte –paradigmatique de situations vécues par beaucoup de femmes– a été écrit par Áurea Lobão, femme bahianaise, technicienne en informatique, qui a permis son ample diffusion:

Qui sont ces mecs? Qui sont ces mecs? Je me pose cette question... Allô! Allô! Qui êtes-vous? Vous interrompez nos chats privés pour nous parler de tendresse et d'amour, pour activer nos hormones, et pour nous faire rêver d'un roman de conte de fées. Nous, les femmes, redevenons alors les petites filles d'antan et recommençons à rêver de Princes Charmants, à croire vraiment en leur existence. Qui sont ces mecs qui réveillent en nous ces besoins innés de marcher la main dans la main, de prendre quelqu'un dans nos bras, de l'embrasser et l'entourer de soins?... Qui sont ces mecs qui font des serments d'amour, qui parlent d'aimer et de vouloir être aimés? C'est pourquoi, nous les femmes, nous les adoptons, ces mecs, nous le faisons entrer dans nos vies comme des enfants en manque, comme des hommes aimés, comme des mâles assoiffés. Qui sont ces mecs?

Et ce n'est qu'après la rencontre et le don de nous mêmes que nous nous rendons compte qu'ils sont les mêmes mecs réels qui, parce qu'ils ont peur, se taisent, ne s'engagent pas et se laissent passivement aimer et désirer. Qui comprennent tellement peu nos sentiments et nos besoins... Qui sont ces mecs? Si quelqu'un a une réponse... prière de me répondre!

Réalité et virtualité se trouvent ainsi confondues. Mais il y a beaucoup plus dans la question qu'Áurea pose. Elle ne ressemble pas à la jeune fille que Vianna (1997) a interviewée, qui se demande si le vrai "moi" de son amoureux se trouve sur l'écran ou dans les rencontres de la vie réelle. La question posée renvoie à l'expérience du vieillissement des femmes d'aujourd'hui. Le vécu des femmes de plus de 50 ans appartenant aux couches moyennes urbaines, telles celles qui fréquentent les chats, est profondément marqué par des transformations sociales qui ne se limitent pas à l'espace privé, mais qui s'étendent aux rapports établis dans le monde du travail –où les femmes se font chaque jour plus présentes– et à l'arène politique, où elles assument des postes-clés. Sont ainsi intégrées au débat social des questions qui, jusque récemment, étaient considérées comme spécifiques à la sphère privée de la famille.

Les changements que le mouvement féministe a apportés, tels la discussion sur le statut social de la femme ou la maîtrise par celle-ci de son propre corps et de la natalité, font partie d'un ensemble de facteurs qui ont leur poids dans la construction de l'image de la vieille femme –en particulier de la vieille femme féminine–, assez distincte de celle des générations précédentes. Il est certain que la mère d'Áurea n'aurait jamais osé écrire au sujet des hommes, de l'amour et du désir, après 50 ans. Les femmes de sa génération peuvent devenir (ou être déjà) ménopausées, retraitées, ou encore grand-mères, à un moment où le discours de la gérontologie et de la gériatrie –discours qui permet l'accumulation de connaissances sur la vieillesse mais qui prescrit aussi la bonne manière de vieillir– est encore assez récent au Brésil.¹⁶

C'est maintenant seulement que les personnes âgées ont accès aux transformations de l'intimité qui, selon Giddens (1991), ont marqué les changements sociaux de la modernité et de la post-modernité. Nous pouvons constater l'émergence d'un courant qui oblige spécialistes et non-spécialistes à se pencher sur la question de la place de la sexualité dans la vieillesse, et qui éveille dans

le quotidien l'attente que la vie active n'atteint sa plénitude que quand il y a une vie sexuelle.¹⁹

Le mariage de *Blonde* et de *Luis*, après qu'ils aient fait connaissance à travers le chat, ne diffère pas d'autres situations au dénouement heureux constatées dans des espaces non-virtuels pour le troisième âge. Dans ces cas, le mariage entre personnes âgées obéit à des choix et des intérêts individuels qui ont été rendu possibles grâce à la construction de l'image d'une vieille active –dont l'attente de concrétisation est présente dans le contexte de l'interaction virtuelle. Mais, comme dans les jeux, il y a également des risques et des échecs ici. La question posée par Áurea Lobão contient déjà des éléments de réponse qui montrent une certaine frustration, provoquée par l'absence de réciprocité dans les sentiments, sensibilités et désirs sexuels que les rencontres virtuelles ont éveillés. Se sentir objet de désir ou désirer équivaut à se sentir jeune. Cependant, ce n'est pas une jeune fille qui se prête au jeu de la séduction et qui se prête à des échanges affectifs et sexuels, mais une femme qui a plus de 50 ans, pour qui l'amour romantique est encore possible.

Les espoirs et les frustrations d'Áurea évoquent celles de Sarah Durham, personnage de Doris Lessing dans son roman *L'amour, encore*. À ses 65 ans, découvre qu'elle peut encore éprouver une passion et souffrir d'amour. Veuve depuis longtemps, financièrement indépendante, capable de prendre sa vie en main et d'avoir des engagements professionnels importants, Sarah vit sans passion depuis 20 ans. Quand elle se découvre amoureuse de deux hommes à la fois, notre personnage, "... éprouve une passion à un moment où elle avait pensé ne plus jamais le pouvoir" (Lessing, 1996: 184).

Agressivité:

Le corps vieilli et ses stéréotypes

Les relations entre les générations dans le site de chat que nous avons étudié peuvent être assez amicales, malgré une propension à l'agression verbale où le corps vieilli est ridiculisé –attitude plus fréquente à l'occasion des vacances scolaires. Les expressions de rejet percent soit à travers les surnoms choisis –beaucoup ayant une connotation pornographique– soit par la manière agressive de

s'adresser aux interlocuteurs. Des messages tels que *crier à* –quand l'écriture se fait en gras sur l'écran de l'ordinateur–, *insulter*, *mettre en porte-à-faux*, *se moquer de*, *se disputer avec...* sont assez courants et visent à marquer l'antagonisme dans le dialogue. Le corps vieilli est ridiculisé en raison de sa déchéance physique, notamment celle qui a une incidence sur la vie sexuelle. L'impuissance masculine et le corps flétri de la femme sont objets de moquerie. L'anonymat et l'ambiguïté des règles qui régissent les rapports sociaux dans cet espace ne favorisent-ils pas la pornographie comme clé des inter-relations?

DaMatta remarque que, lorsqu'on parle de sexe dans la société brésilienne, on crée un fossé entre deux mondes: celui de la famille, du mariage, de la reproduction, du foyer et de la morale chrétienne, et celui de la rue, monde sale et rejeté. Selon cet auteur, le terme "*sacanagem*"²⁰ représente "... une synthèse entre le sexe comme devoir et le sexe comme instrument de perte" (DaMatta, 1983: 27) et, à l'instar du "*malandragem*"²¹ et de la débrouille, il crée un lien entre le monde privé du foyer et de la famille, et le monde public de la rue, où la sexualité est perçue comme inhérente aux "*malandros*"²² et aux prostituées. L'idée que le "*sacanagem*" constitue un pont entre ces deux mondes –le foyer et la rue– heurte la moralité domestique qui punit ceux "... qui abusent trop de leur chance sexuelle" (*idem*) et représente, de façon ironique, le quotidien du mariage comme une réalité dépourvue des attraits de la sexualité. Public et privé, ni public ni privé –là se trouve peut-être la clé de la compréhension de l'abus de la pornographie dans les chats brésiliens. Cet espace se présente, en principe, comme fondé sur les valeurs propres à la société moderne: l'individualisme exacerbé, l'impersonnalité, l'anonymat. Mais ce code de langage n'est pas le seul en place. Comme nous le verrons plus loin, l'autre face des rapports humains dans notre société, soumis à d'autres règles d'interaction –les principes de solidarité, par exemple– y est également présente. Néanmoins, il nous semble que, dans le monde d'internet, les contours du public ou du privé ne sont pas fermement établis; et partant, les normes de sociabilité propres à chacun de ces espaces. L'ambiguïté n'existe pas seulement parce que les aspects extérieurs du foyer et de la rue sont confondus, mais parce que, dans ce contexte, ces valeurs informent des actions déviantes par rapport aux modèles de comportement consensuels.

Ainsi, si le fait de couvrir de ridicule le corps vieilli est en corrélation avec la représentation négative de la vieillesse par notre société, l'attente est qu'elle soit explicitée à travers le "*sacanagem*" – comme le montre DaMatta – ou à travers les plaisanteries faites par les personnes âgées elles-mêmes sur leurs propres incapacités physiques (Motta, 1998), ou encore à travers les diverses formes d'art, telles que le cinéma, le théâtre, la radio, la peinture, la sculpture ou la littérature – mais jamais par des conversations entre deux individus, appartenant souvent à des générations différentes.

Le ton agressif des jeunes qui s'adressent aux personnes plus âgées, leurs railleries sur le corps vieilli, laissent transparaître les difficultés de compréhension des premiers par rapport aux changements de *status* dans le cycle de vie, y compris les entrées et les sorties de la vie sociale active. Dans le cas présent, l'intense connotation sexuelle des discours révèle un malaise concernant la période où les gens âgés quittent la vie reproductive et où les jeunes n'y ont pas encore été initiés. La réponse des personnes plus âgées aux agressions qu'elles subissent est de présenter l'image d'une vieillesse non blessée, le corps vieilli comme un élément plastique, capable de s'entretenir avec discipline – image de la vieillesse qui est chaque jour plus courante. Cette rivalité présuppose l'existence d'une génération intermédiaire qui est, elle, non seulement sexuellement active, mais qui n'est jamais la cible de plaisanteries de mauvais aloi; elle impose, au contraire, un certain respect. Nous pouvons ainsi nous rendre compte que la structure des rapports sociaux est reproduite par générations interposées, avec la plaisanterie pour principe de base.

Dans notre société contemporaine, les rites de passage qui prescrivent des comportements collectivement définis pour chaque tranche d'âge sont moins marqués que ceux en vigueur, par exemple, dans la société indigène *suyá*, étudiée par Seeger. Chez les *Suyá*, un rituel spécifique accorde aux vieux la possibilité de changer radicalement de comportement, leur permettant même d'enfreindre certains tabous en ce qui concerne les règles sexuelles et alimentaires. Selon le rituel, les vieux assument le rôle de clowns du village, renonçant aux attributs de l'âge adulte. L'humour grotesque utilisé par les *wikényi* (mot qui désigne les individus de cette tranche d'âge) "... exprime concrètement les ambiguïtés et les difficultés de la vie *suyá*, particulièrement chez les vieux" (p. 69), en

établissant un fort contraste entre eux et les jeunes initiés. Seeger ajoute que "... l'humour *wikényi*, comme d'ailleurs l'humour dans toutes les sociétés, utilise des éléments ambigus ou tabous, jouant avec eux d'une manière différente" (*idem*).

La fréquence de l'association entre l'ambiguïté sociale et l'humour ou le "*sacanagem*" (qui n'est qu'une autre forme de l'humour) conforte notre interprétation de la présence de la pornographie dans les relations entre générations alternées que nous avons observées dans les chats. Ici, les relations humoristiques apparaissent sous une forme détournée, lorsqu'on les compare aux valeurs qui régissent ce type de relation sociale dans les familles de classe moyenne – modèle de la famille moderne dans notre société.

Dans une étude précédente sur la famille dans les classes moyennes (Lins de Barros, 1987), nous avons vu que les rapports humoristiques entre générations alternées, entre les grands-mères et leurs petits-enfants, par exemple, passent davantage par le langage des émotions et de l'intimité propre à la famille moderne que par l'agression présente dans les conversations des sites de chat.²³ Les dialogues que nous avons sélectionnés illustrent une partie de nos observations.

I - Jeunes versus vieux²⁴

KKNK (crie à G. Gordo) – Il y a pas de minette ici, il n'y a que des vieilles peaux!

KKNK (crie à tout le monde) – Regarde-moi ça: le G. Gordo a dit dans le chat privé qu'il est fou d'une vieille! Il faut en profiter, les vieilles! c'est un mec super!

N. (se moque de *KKNK*) – Tu peux choisir mon âge... 81 ou 18... c'est comme tu veux...

KKNK (crie à N.) – Écoute, la vieille, si tu veux le savoir! Va te faire foutre! J'en ai ras le bol de toi, vieux boudin! Tu me fais chier.

KKNK (crie à tout le monde) – Le G. *Sego* pianote avec une vieille. Pour que personne ne s'en rende compte, il parle avec elle dans le chat privé! C'est sa *nana*! Parle mec, tu es avec elle, t'en es amoureux ou t'as eu un coup de pied dans le derrière?

G. *Sego* (crie à tout le monde) – Attention, les vieux!; il y a un maniaque bisexuel dans le salon: *KKNK*.

KKNK (crie à G. *Sego*) – T'es fou! Je ne suis pas bisexuel, pas question de sauter des petites vieilles dont le con est déjà tout mou.

G. (demande à KKNK) – Hé, petit! Quel âge as-tu? J'ai 59 ans.

KKNK (crie à G.) – J'en ai que 16. Et il vaut mieux être un jeune comme moi qu'une vieille comme toi!

G. (parle à KKNK) – Au moins je ne suis pas chiant(e) comme toi!

KKNK (crie à G.) – Les nanas aiment. Et l'avis d'une vieille ne vaut rien pour moi. Va te faire enculer!

II - Deux femmes

Exterminatrice: – Qui veut du shit?

Li: sourit à *Exterminatrice:* – Aïe, je tremble de peur!

Li: sourit à *Exterminatrice:* – Envoies-en un... [rires]

Exterminatrice: – T'as même pas besoin d'avoir peur. T'as déjà un pied dans la tombe, ton temps est fini, tu vois? J'espère que tu aimeras...

Li: – Eh oui, un pied dans la tombe, c'est comme ça que les chauffeurs appellent les vieux, quand ils prennent le bus!

Li: s'adresse à *Exterminatrice:* – J'ai 52 ans et je ne pense pas que j'ai un pied dans la tombe!

Exterminatrice: – Chacun croit ce qu'il veut. Je crois ça, point final, tu ne vas pas changer ma façon de penser!

Exterminatrice: – Tu travailles?

Li: – Tu devrais être dans le chat des gosses, c'est ça que tu es, petite idiote! Ta mère ne t'a pas appris les bonnes manières. Tu es sur internet, t'as voulu jouer, maintenant reste dans ton coin...

Exterminatrice: – Je suis dans mon coin, je ne fais que te dire ce que je pense, je n'ai pas voulu jouer, je suis ici parce que je le veux et tu laisses ma mère en dehors de tout ça, tu ne sais pas à qui tu parles...

Li: – Oui, je travaille... ça ennoblit, n'est-ce pas?

Exterminatrice: – Tu sais, en général quand on travaille, qu'on nettoie la salle de bains, qu'on prépare le déjeuner et qu'on prend soin des enfants, alors là on n'a pas vraiment un pied dans la tombe...

Li: – Maintenant, je sais que je parle à une gamine. Tu dois avoir 10 ans, non? Mon fils de 12 n'est pas aussi bête que toi!

Exterminatrice: – Tu ne sais rien de mes trucs à moi, je peux avoir presque tout ce que je veux, je connais même des trucs de hacker, imbécile!

Li: – Tu veux savoir? T'as vu comment ta mère nettoie la salle de bains, fait la cuisine et prend soin de toi?

Exterminatrice: – C'est pas ma mère qui fait tout ça, c'est la bonne...; ma mère, elle prend juste soin de moi, elle n'est pas comme toi...

Li: – Fini le jeu! Va te coucher, va! Je ne veux plus discuter avec toi. *Ciao!*

Solidarité virtuelle et réelle

À la différence du langage agressif et pornographique que nous venons d'analyser, nous nous sommes rendu compte que les sites de chat sont aussi des endroits qui renforcent des mythes nationaux, qui nous renvoient à nous-mêmes à travers les codes d'échanges affectifs et de solidarité brésilienne, en contraste avec l'indifférence qui caractérise les rapports personnels en vigueur dans les pays du Nord. Les marques d'individualisme exacerbé, le statut central du moi, la méfiance caractéristique des inter-relations dans la modernité s'opposent ici à ce qu'on définit comme des actions de solidarité. Ces actions s'inscrivent dans l'espace virtuel à travers une gamme d'attitudes qui va depuis les salutations de départ et l'échange de mots gentils, notamment vis-à-vis des nouveaux entrants, en passant par l'"écoute" des confidences (presque toujours dans le chat privé) jusqu'à des actions concrètes, telles qu'héberger chez soi des habitués du chat, diffuser par courrier des photos et des données sur des personnes disparues, faire la publicité de diverses campagnes d'assistance et même les soutenir financièrement.

Les deux récits de solidarité que nous présentons ci-dessous ont été résumés, après avoir suivi le déroulement des événements pendant une certaine période. Les thèmes de la famille, de la religion et de l'amitié font partie de l'ensemble de variables propres à ce portrait positif de la société brésilienne et permettent une description plus fine des éléments à retenir dans les rapports sociaux quotidiens au Brésil. L'exagération et la mise en exergue de l'aspect relationnel de ces tranches de vie visent à mettre l'accent sur la rupture entre eux et les rapports sociaux fondés sur des valeurs individualistes.

A) Réseau de prières et de sentiments positifs²⁵

Marisa, avocate dans l'état du Paraná, est toujours de bonne humeur, aime raconter des blagues, s'adresse à tous, dans les chats qu'elle fréquente. Nous avons été surpris un jour d'apprendre que son frère avait eu une embolie et qu'il était au Centre de Traitement Intensif de l'hôpital dans un état très grave. Une internaute

d'un autre état brésilien a demandé que tous fassent des prières, s'unissent dans un réseau de sentiments positifs, afin de favoriser la guérison du frère de Marisa. Pendant plus d'un mois, cette internaute et beaucoup d'autres –qui communiquaient tous les jours par courrier– nous ont tenu au courant de l'évolution de l'état du frère. L'inquiétude relative à l'état de santé de cette personne qui nous était inconnue a créé un courant de solidarité. Marisa n'est revenue sur le site que quand son frère a été relativement mieux. Sa santé l'inquiète toujours, mais elle a attribué le rétablissement de son frère aux prières de ses amis réels et virtuels.

B) D'amie virtuelle à hôtesse réelle

Regina est carioca d'origine mais, veuve d'un suédois, elle réside actuellement à Stockholm. Elle dit que sa nostalgie du Brésil est immense. Ayant toujours eu envie de connaître le Nordeste, ce souhait s'est concrétisé quand Marta, une autre internaute, l'a invitée à passer quelques jours chez elle, à Recife. Regina n'avait jamais rencontré son hôtesse en personne, mais a accepté l'invitation. Elle avoue s'être sentie très à l'aise chez celle-ci. Marta a déjà invité beaucoup de gens à venir chez elle. Sa disponibilité, sa confiance, son accueil de gens qu'elle ne connaît que par le chat, contraste avec la réserve et la peur du rapprochement avec des étrangers qui prédominent dans les rapports sociaux, de nos jours.

Malgré leurs différences, les situations que nous avons présentées font toutes les deux partie d'un espace collectif d'échanges –espace qui, à sa manière particulière, montre que, dans un véritable monde global, l'espace réel affronte l'espace virtuel, mais paradoxalement le renforce. Dans un premier plan, on voit l'extension mondiale de l'informatique, accompagnée d'une tendance à la fragmentation culturelle qui intègre la constitution de valeurs et de pratiques propres à la modernité. "Les pratiques esthétiques et culturelles, inhérentes à la modernisation accélérée propre à l'époque moderne ou post-moderne, expriment le caractère éphémère de l'existence, similaire à la courte vie des ordinateurs. À travers ceux-ci, on rejette le passé et on obscurcit le futur, tout en créant un monde inséré dans un présent mobile, dont les images dynamiques disparaissent dès qu'elles surgissent, démontrant par là la fragilité du monde, l'inutilité de saisir le

tout, la vacuité de l'idée de progrès, la vérité irréfutable de l'espace et du temps fragmentés" (Ortega et López, 1994: 183).

Sur un autre plan, nous constatons que l'éthique solidaire peut bouleverser cette tendance à caractère uniforme et universel du monde de l'informatique, à travers des formes plus personnelles d'utilisation de ce nouveau mode de communication.

Mais il y a encore un troisième plan, où nous affrontons la ré-articulation d'un système de symboles et de signifiés qui nous éclairent sur la manière particulière avec laquelle les Brésiliens traitent les changements sociaux et leur rapport avec la tradition, comme les relations homme / femme ou celles entre les différentes générations.

Peut-être la conception de M. Archer (1991) –quand elle se réfère au réseau comme une possibilité d'"intégration de la diversité"– pourrait-elle nous livrer des interprétations permettant d'approfondir l'analyse du langage au moyen duquel cet univers –composé d'hommes et de femmes d'âges différents et issus d'horizons éloignés– exprime la solidarité, l'agression et la séduction. Cette conception pourra également fournir des éléments de compréhension des contradictions, que ce soit dans le monde réel ou virtuel, ou encore entre ces deux mondes, en montrant les formes de disjonction et de connexion entre le global et ce qui est fragmenté, entre le particulier et l'universel, entre l'identique et le divers, tout en prenant en considération à la fois les similitudes et les différences –le pluralisme, enfin.

Les nombreuses contradictions de ce nouveau monde, simultanément virtuel et réel, semblent poser, à tous ceux qui cherchent à le comprendre et à y vivre, le même dilemme déjà évoqué par Marcuse (1970) il y a quelques décennies: "Aujourd'hui, nous avons la capacité de transformer le monde en un enfer et nous sommes en train de le faire; mais nous avons également la capacité de faire exactement le contraire". *



Notes

- 1 On peut dire qu'au Brésil, il y a peu de travaux sur la vieillesse ou le vieillissement en zone rurale. Citons à titre d'exemple celui de B. Cabral, E.S. Lima (1986). L'étude d'A. Seeger sur les Suyá est l'un des rares exemples en ethnologie indigène.
- 2 Voir M.M. Lins de Barros (1999) et C. Peixoto (1997).
- 3 Voir J. de A. Simões (1998).
- 4 Voir M.M. Lins de Barros (1998).
- 5 Sur la jeunesse et les réseaux de communication virtuelle, voir H. Vianna (1997).
- 6 Sur les réseaux internet français, le public âgé est en général regroupé sous l'intitulé générique "Troisième âge".
- 7 *Pianoter* est le terme employé par les usagers d'internet, en particulier par ceux qui fréquentent les sites de chat, quand ils se réfèrent à la forme écrite des conversations et des messages envoyés.
- 8 L'analyse relative à cette période de la recherche peut être trouvée dans M.M. Lins de Barros et S.N. Goldman (1999).
- 9 (NT): Le Brésil est gouverné par le Président Fernando Henrique Cardoso depuis 1994. Ce président est déjà dans son deuxième mandat, mais sa cote de popularité a beaucoup baissé.
- 10 Voir R. DaMatta (1979).
- 11 La recherche *Vieillesse et nouvelles technologies* est coordonnée par Sara Nigri Goldman et se développe à l'École de Service Social de l'UFRJ.
- 12 Voir C.E. Peixoto (*op. cit.*) et A.M. Goldani (1999).
- 13 Même si les chats constituent des espaces où l'individu simule ou construit des identités et des rôles sociaux, nous avons utilisé comme référence la description de l'univers des conversations dans les chats privés ainsi que l'observation des interactions dans la réalité, quand ces habitués se rencontrent à l'occasion de bals organisés à travers le réseau et qui ont lieu dans les clubs ou restaurants spécialement loués à cette fin.
- 14 L'expression "civilisés" est utilisée dans le sens de N. Elias, "... personnes qui ont assimilé les règles de comportement de la société moderne, qui leur imposent des limites sociales et le contrôle de leurs émotions".
- 15 Voir à ce sujet C.E. Peixoto (1998).
- 16 Les icônes utilisés sur le réseau ayant subi diverses modifications au cours des années, l'analyse présentée ici est fondée sur les icônes identifiés au cours de la première période de la recherche.
- 17 Pernambuco est un des états du Nord-Est du Brésil et Recife, sa capitale.
- 18 Voir M.M.C. Brigeiro (2000).
- 19 L'ouvrage collectif organisé par M.L. Heilborn (1999) contient un débat sur les systèmes de pratiques et de représentations sur la sexualité, fondé sur des recherches réalisées dans d'autres univers sociaux, comme les jeunes.
- 20 Mot de l'argot brésilien, intraduisible. Il a une double signification: soit de faire une saloperie à quelqu'un, soit une signification nettement plus sexuelle, grivoise.
- 21 Mot de l'argot brésilien, intraduisible. Signifie action ou style de vie propre à un bandit, voyou.
- 22 La traduction la plus proche est bandit, voyou (pour un jeune), mauvais garçon.
- 23 Il est évident que les grands-mères et leurs petits-enfants, ainsi que les jeunes et les vieux, ne vivent pas seulement d'affection; des agressions et des violences physiques et symboliques ont également lieu entre ces deux générations. Il

est utopique de croire encore aux nécessaires et toujours bons rapports entre les plus jeunes et les plus âgés. Par exemple, les statistiques de dénonciation de violences contre les personnes âgées au Tribunal Public de Rio de Janeiro montrent que le pourcentage le plus élevé de violence se trouve dans la rubrique "Famille" et que les agressions sont le fait principalement des membres les plus jeunes.

- 24 Dans les chats, le ton de la voix et les expressions gestuelles sont exprimés par des symboles, tandis que les intentions agressives, amicales ou colériques, le sont par les verbes crier, sourire ou parler. Par conséquent, pour rendre plus aisée la compréhension de sa lecture, nous avons opté par cette présentation des dialogues.
- 25 Les noms et les surnoms des protagonistes de ces récits ont été modifiés de manière à préserver leur anonymat, puisque les habitués de chats le gardent.

Références bibliographiques

- M. Archer, M. 1991 - Sociology of one world: unity and diversity. *International Sociology* (VI) 2: 131-147.
- Brigeiro, M.M.C. 2000 - Rir ou chorar? Envelhecimento, sexualidade e sociabilidade masculina. Mémoire de maîtrise, UERJ/IMS.
- Cabral, B.E.S. 1986 - *De trabalhadores a aposentados. As contradições da política social e a concessão tardia de direitos*. Mémoire de maîtrise en sociologie, UFBBP.
- Caradec, V. 2000 - O que os objetos tecnológicos dizem sobre as relações familiares: o Caso dos aposentados. Dans C.E. Peixoto, F. de Singly et V. Cichelli (éds.). *Família e individualização*. FGV, Rio de Janeiro.
- DaMatta, R. 1979 - *Carnavais, malandros e heróis*. Zahar, Rio de Janeiro. [Traduction française: *Carnivals, bandits et héros*. Seuil, Paris 1983.]
- 1983 - Para uma teoria da sacanagem: uma reflexão sobre a obra de Carlos Zéfiro. Dans J. Marinho (éd.). *A arte sacana de Carlos Zéfiro*: 22-39. Marco Zero, Rio de Janeiro.
- Dumont, L. 1993 - *O individualismo. Uma perspectiva antropológica da ideologia Moderna*. Rocco, Rio de Janeiro.
- Elias, N. 1994 - *A sociedade dos indivíduos*. Zahar, Rio de Janeiro.
- Featherstone, M. 2001 - Vida pública, informática e cidade global: Novas possibilidades de formação de identidade e cidadania. *Interseções: Revista de Estudos Interdisciplinares* 1, année 3: 35-67. PPCIS/UERJ.
- Geertz, C. 1978 - *A interpretação das culturas*. Zahar, Rio de Janeiro.
- Giddens A. 1991 - *As conseqüências da modernidade*. UNESP, São Paulo.
- Goldani, A.M. 1999 - Mulheres e envelhecimento: desafios para novos contratos intergeracionais e de gênero. Dans A.A. Camarano (éd.). *Muito além dos 60. Os novos idosos brasileiros*: 75-113. IPEA, Rio de Janeiro.
- Goldman, S.N. 1999 - *Universidade para a terceira idade: uma lição de cidadania*. Thèse de doctorat en service social. PUC/sp.
- Heilborn M.L. 1999 - *Sexualidade. O olhar das ciências sociais*. Zahar, Rio de Janeiro.
- Lessing, D. 1996 - *Amor, de novo*. Companhia das Letras, São Paulo.
- Lins de Barros, M.M. 1987 - *Autoridade e afeto. Avós, filhos e netos na família brasileira*. Zahar, Rio de Janeiro.

- 1998 - Testemunho de vida: um estudo antropológico de mulheres na velhice. Dans M.M. Lins De Barros (éd.). *Velhice ou terceira idade? Estudos antropológicos sobre identidade, memória e política*: 113-168. FGV, Rio de Janeiro.
- 1999 - A cidade dos velhos. Dans G. Velho (éd.). *Antropologia urbana. Cultura e sociedade - No Brasil e em Portugal*: 43-57. Zahar, Rio de Janeiro.
- Lins de Barros, M.M., S.N. Goldman 1999 - Bate-papo intergeracional na internet. Sexo agressão e realidade virtual. *Cadernos Pagú* 13: 37-62.
- Marcuse, C.H. 1970 - *Five Conferences*. Beacon Press, Boston.
- Motta, F. De M. 1998 - *Velha é a vozinha. Identidade feminina na velhice*. EDUNISC, Santa Cruz do Sul.
- Ortega, G.U., S.L. López 1994 - Globalização e fragmentação. Dans M. Santos et al. (éds.). *Fim de século e globalização*: 172-188. HUCITEC / ANPUR, São Paulo.
- Peixoto, C. 1997 - Histórias de mais de 60 anos. *Estudos Feministas* (V) 1: 148-158. IFCS / UFRJ
- 1998 - Entre o estigma e a compaixão e os termos classificatórios: velho, velhote, idoso, terceira idade. Dans M.M. Lins de Barros (éd.). *Velhice ou terceira idade? Estudos antropológicos sobre identidade, memória e política*: 69-85. FGV, Rio de Janeiro.
- Seeger A. 1980 - *Os índios e nós. Estudos sobre sociedades tribais brasileiras*. Campus, Rio de Janeiro.
- Simmel, G. 1993 - *A filosofia do amor*. Martins Fontes, São Paulo.
- Simões, J. De A. 1998 - A maior categoria do país: o aposentado como ator político. Dans M.M. Lins de Barros (éd.). *Velhice ou terceira idade? Estudos antropológicos sobre identidade, memória e política*: 13-34. FGV, Rio de Janeiro.
- Turkle, S. 1995 - *La vida en la pantalla. La construcción en la era de internet*. Paidós, Barcelona, Buenos Aires, México.
- Velho, G. 1994 - *Projeto e metamorfose. Antropologia das sociedades complexas*. Zahar, Rio de Janeiro.
- Vianna, H. 1997 - Fragmentos de um discurso amoroso (carioca e quase virtual). Dans H. Vianna (éd.). *Galeras cariocas. Territórios de conflitos e encontros culturais*: 247-279. UFRJ, Rio de Janeiro.

Cuando los banqueros eran santos.

Historia económica y social de la provincia de Tlapa, Guerrero

Danièle Dehouve

- ▲ Tlapa, una vía de acceso a la costa del Pacífico
- ▲ La evolución demográfica
- ▲ Haciendas, rebaños y grandes propiedades¹
- ▲ Tlapa en el momento de la Conquista
- ▲ Un periodo transitorio. Las encomiendas: 1520-1550
- ▲ La reforma tributaria, 1550-1650 (1): Aspectos económicos



- ▲ La reforma tributaria 1550-1650 (2): Aspectos políticos
- ▲ La marginación de la nobleza indígena
- ▲ El pueblo y el tributo
- ▲ El pueblo y la producción mercantil
- ▲ Después de la Independencia, 1810-1910 (1): La individualización de los intercambios comerciales
- ▲ Después de la Independencia 1810-1910 (2): Municipios y élites campesinas
- ▲ El tiempo de la "costumbre", 1910-1960
- ▲ La comunidad y los trabajos públicos, 1960-1980

CEMCA Universidad Autónoma de Guerrero